

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 10 MARS 1990

Les féministes ont-elles lancé la serviette?



HUGUETTE ROBERGE

Pourquoi certaines scènes osées de films récents, comme celles du massage «spécial» du *Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand, l'amour violent d'*Un zoo la nuit* de Jean-Claude Lauzon, ou les stripteases du *Party* de Pierre Falardeau, ne font-elles broncher personne, alors qu'elles étaient encore inimaginables il y a seulement dix ans? Évolution des mentalités ou épuisement des troupes féministes?

Ces questions témoignent d'une grande ignorance de la guerre pourtant ouverte que les féministes mènent depuis vingt ans contre la pornographie. Voilà le consensus qui émerge des réponses fournies par les représentantes des principaux organismes ad hoc à qui *La Presse* a osé les poser.

Ginette Busque (vice-présidente du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme), souligne d'abord que les plaintes au Conseil concernent bien davantage les films présentés au petit écran que ceux qui sont projetés en salles. «Le cinéma est un merveilleux outil de communication et de sensibilisation que les femmes ont approuvé depuis vingt ans, reconnaît-elle d'emblée. C'est un film, celui de Bonnie Sherr-Klein intitulé *C'est surtout pas de l'amour* (*Not a Love Story*) qui a le mieux servi la thèse des femmes contre la pornographie!»

«Le puritanisme est dépassé depuis belle lurette. Ce n'est pas contre le caractère explicite des scènes d'amour que les femmes se battent, mais contre la violence sexuelle présente comme un divertissement. L'exploitation des femmes ou la façon dont elles sont souvent piégées dans la pratique de la prostitution par exemple, est un problème social profond. Or, la façon dont l'État réa-

Une scène du film *Le Party*

git à ce problème, par la répression des prostituées plutôt que par l'instauration de mesures sociales, nous empêche d'intervenir contre certaines scènes de films, comme celle du salon de massage dans *Le déclin*, ce qui risquerait de stigmatiser ces femmes au lieu de les aider.»

«Ce que les femmes demandent actuellement, c'est que les télédiffuseurs agissent avec discernement et que la classification des films par groupes d'âges, qui n'est actuellement qu'incitative, devienne obligatoire pour l'admission en salles des «14 ans et plus».

Hélène Sarrasin, vice-présidente de la Fédération des femmes du Québec, fait un constat plutôt navrant: «Même si le ciné-

ma québécois est devenu plus intéressant, complexe et raffiné ces dernières années, il continue de projeter une image déformée des femmes. Les portraits de femmes sont souvent escamotés, parfois carrément dégradés. C'est décevant, à l'heure où le discours et les gestes des femmes sont plus percutants que jamais.

«Le cinéma est création, bien sûr. Et comme aucun cinéaste ne prétend englober toutes les femmes dans sa vision d'un personnage féminin, les groupes de femmes sont malvenus de se formaliser de cette vision forcément réductrice. Il reste que plusieurs films québécois récents nient le cheminement des femmes, nivelent leur conception de la sexualité à celle des hommes et l'impré-

gnent souvent de violence. Pour justifier une certaine complaisance dans la pornographie, on tente de la légitimer en présentant des personnages féminins qui ne se posent pas en victimes.»

Jeanne Maranda, du groupe Évaluation-média, croit que les femmes en ont assez de se faire «clorre le bec» avec le mot censure: «Nous sommes devenues plus tolérantes ces dernières années, dit-elle. Mais comment voulez-vous qu'on s'y retrouve? Les experts en tous genres passent énormément de temps à se contredire, à propos de l'impact des spectacles de violence et de sexe (au cinéma comme à la télé) sur les comportements des jeunes. Personnellement, je ne supporte pas les séquences de violence au ciné-

ma. Ça me rend malade! Dommage que très peu de chroniqueurs-cinéma indiquent la présence de scènes de violence ou de sexe gratuites dans leurs critiques de films. S'ils le faisaient, de nombreux lecteurs resteraient chez eux au lieu de se trouver piégés en salle, une fois leur billet payé.»

Cécile Coderre, professeur de sociologie à l'Université d'Ottawa, observe: «Tout est dans l'intention, le contexte. Les scènes où un couple qui s'aime fait l'amour apparaissent aujourd'hui saine-ment réalistes.

«Dans ma jeunesse, je trouvais idiot que, pour satisfaire la censure catholique, la série-télé *Papa a raison* fasse coucher des parents qui s'aimaient beaucoup dans des

lits séparés. Le problème, c'est qu'on ne sait plus où s'arrêter dans la voie contraire. À la télé, la scène de *Lance et compte* où une fille nue était offerte à un joueur de hockey hospitalisé a été huée par les féministes parce que cette série propose aux jeunes des modèles d'identification et que les modèles d'homme offerts dans cette scène allaient contre l'objectif d'égalité entre les hommes et les femmes.

«La surcensure de violence et de sexe au cinéma ne répond pas, mais devance plutôt une demande populaire. Ce n'est pas le public qui indique comment il veut qu'on s'embrasse ou qu'on fasse l'amour à l'écran. C'est le réalisateur qui dit aux comédiens d'en mettre. De plus en plus. Comme pour défoncer les seuils de tolérance. Or, loin d'être permissive, une société où les enfants ne peuvent plus aller au dépanneur ou regarder la télévision sans être bombardé d'images de sexe et de violence, devient une société totalitaire, qui impose et institutionnalise en quelque sorte un mode d'expression de la sexualité.»

Enfin, **Lucette Lupien**, au nom du comité Moitié-Moitié, regrettant plusieurs femmes de cinéma-vidéo-télévision: «Nous considérons que l'absence de critique féministe dans les médias entre pour une bonne part dans l'impression que les féministes ont du plomb dans l'aile.

«Malgré l'action des féministes, il reste encore beaucoup à faire pour atteindre à l'égalité; on peut même croire que les scènes de films où les femmes sont victimes de violence arrivent en contrecoup aux revendications des femmes. Se sentant impuissantes à changer cet état de choses, plusieurs femmes préfèrent aujourd'hui réclamer une place équivalente à celle des hommes dans les médias, afin de véhiculer leurs propres valeurs et leur propre imaginaire, et ainsi proposer en contrepartie d'autres modèles de femme et de relations humaines.»

Existe-t-il un «cinéma de femmes»?

HUGUETTE ROBERGE

Vingt ans après le grand abordage du cinéma par les Québécoises, les styles ont peut-être changé, mais les femmes derrière la caméra n'ont toujours que faire du langage objectif: encore aujourd'hui, il leur faut d'abord «se» dire. Les pionnières des années 70 portaient d'un point de vue résolument féministe. Les jeunes cinéastes veulent se dire autrement.

Sylvie Groulx et Michka Saal appartiennent aux nouvelles générations de cinéastes formées à l'université plutôt que sur plateau. Comme leurs aînées, ces deux lauréates des derniers *Rendez-vous du cinéma québécois* cherchent des réponses aux questions que leur vie de femmes leur pose.

Dans son dernier film, *Qui va chercher Giselle à 3 h 45?*, Sylvie Groulx traite du défi des femmes à concilier travail et maternité. Dans *Loi d'ouï?*, Michka Saal raconte un sentiment d'exil extrait de son paysage intérieur.

Un regard «de l'intérieur»

Depuis son *Grand remue-ménage* en 1978, Sylvie Groulx n'a cessé de sabrer les stéréotypes féminins-masculins que pour crier, dans *Chronique d'un temps flou*, la difficulté d'être jeune aujourd'hui. Elle situe sa propre démarche «dans l'air du temps» d'avantage que «dans le sillage» des pionnières du cinéma québécois, Anne-Claire, Luce, Micheline et les autres.

«Nous, on avait envie de faire des films, dit-elle, parce qu'on voulait du changement dans nos rapports avec les hommes... et parce qu'à l'université, les hommes — étudiants comme professeurs de cinéma — ne se sentaient jamais interpellés, ou même con-



PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

Dans l'ordre habituel: Nathalie Moliavko-Visotzki, Catherine Van Der Donckt, Josée Beaudet, Michka Saal et Esther Auger.

cernés, par ces sujets.»

S'il y a un «cinéma de femmes», il tient, selon Sylvie Groulx dans le choix des sujets, mais surtout dans le regard et l'écoute des réalisatrices, et leur relation avec les personnes filmées: «Les femmes traitent ces sujets à partir d'une approche, d'un regard, et d'une écoute de l'intérieur. Ça se sent sur le plateau, et je crois que ça paraît aussi à l'écran.»

D'origine tunisienne, Michka Saal est Québécoise depuis dix ans. Curieusement, cette jeune cinéaste active à l'organisation du Festival annuel des films de femmes, est la seule, parmi une douzaine de femmes de cinéma inter-

rogées, à ne voir aucune différence formelle entre film d'homme et film de femme:

«Pour moi, le cinéma est un métier, oui, mais d'abord un art. Si on parle de choix de sujets, évidemment, il y a des films de femmes. Mais si on parle de forme, et non plus de contenu, il n'y a à mon avis que du bon et du mauvais cinéma.

«Une personne peut avoir un style, mais il n'y a pas une façon de filmer qui soit féminine et une autre, masculine. Sauf peut-être... dans les scènes de cul. Là oui, il y a sans doute une manière féminine de voir les choses. Dans les couples de Forcier ou Leduc, il y a un homme qui fait un trajet, et les femmes lui servent de ja-

lons. Quand les femmes filment les rapports amoureux, ce n'est pas un trajet de femme qui est suivi, mais une rencontre entre deux amants, les deux filmés avec la même curiosité et la même tendresse. Il m'arrive de rougir devant certaines scènes de cul filmées par des hommes, non parce qu'elles sont crues, mais parce qu'elles ne collent pas du tout à ma réalité.»

«Il y a bien quelques traîtresses qui tournent ces scènes avec des yeux de gars, mais en général, il y a un regard de femme dans la lentille. La position de la caméra est une question de morale, comme l'a dit Godard. Mais au niveau de la forme pure, je persiste à dire qu'il n'y a qu'un regard humain.»

Et la part d'écran dévolu aux actrices? Pour une *Camille Claudel*, on trouve facilement cent rôles principaux masculins dans la filmographie contemporaine. Essayons d'imaginer un instant une *Rainwoman*, ou une fille *Born on the Fourth of July*, ou... un *Left Foot* aux ongles vernis!

«Ici au Québec, en raison de leurs sujets mêmes, tous les films réalisés par des femmes ont des rôles principaux féminins, note Michka Saal. Plus il y aura de femmes à la réalisation, plus il y aura de rôles forts, consistants pour les actrices.»

Sylvie Groulx: «Chez nous, plusieurs hommes — Groulx, Jutra, Leduc, Brault, Lefebvre, et d'autres — ont donné de très beaux portraits de femmes. J'aime bien voir ces personnages à travers des yeux d'hommes. Ça m'indique où les cinéastes masculins en sont rendus. Mais ça m'embête que Micheline Lanctôt, Mireille Dansereau et d'autres excellentes réalisatrices tournent si peu... Aujourd'hui, il faut au moins 2 millions pour tourner un long métrage décent. À mesure que leur compétence s'affirme, les femmes de cinéma se butent à moins de préjugés. Mais ce sont toujours et seulement les hommes qui décident des subventions.»

D'ici le tournant du siècle, selon Sylvie Groulx et Michka Saal, l'air du temps incitera les cinéastes québécois à braquer la caméra sur les difficiles rapports entre les hommes et les femmes, l'éclatement des familles, la dénatalité, le malaise quasi palpable de l'insécurité affective, sociale et professionnelle des jeunes pour qui l'avenir est bouché, et les questions d'environnement. «Comment se fait-il que les hommes cinéastes ne se soient pas encore intéressés à donner leur point de vue sur la dénatalité», se demande Sylvie Groulx.

Autres textes en pages C-6 et C-8.

Regards de femmes... en pointillé

HUGUETTE ROBERGE

Depuis ses débuts en 1986, le programme *Regards de femmes* de l'Office national du film, a fourni 71 postes-femme dans la production de 13 longs métrages documentaires de qualité: soit 13 réalisatrices, 5 directrices-photo, 9 assistantes à la caméra, 10 techniciennes du son, 6 électriciennes, 13 monteuses-image, 8 monteuses-son, et 7 compositrices de musique.

Faites, les preuves? Allez y voir!

Monteuse, réalisatrice, puis productrice, **Josée Beaudet** est responsable du programme *Regards de femmes*. Partagée entre la fierté, parce que le bilan est bon, et l'inquiétude, parce que l'avenir est quand même douteux:

«De plus en plus, dit-elle, je mesure à quel point ce programme est nécessaire pour donner aux réalisatrices et aux techniciennes la chance de travailler. Mais rien n'est assuré. Récemment, en réunion de planification, le nouveau directeur, Robert Forget, s'est interrogé sur l'avenir de *Regards de femmes* qui est trace... en pointillé sur l'organigramme de l'ONF!

«Ça m'a beaucoup étonnée, d'une part, parce qu'on ne ferme pas la boutique quand le bilan est positif. Or ce programme a beaucoup de succès actuellement, avec plusieurs bons films qui sortent, dont *Il y a longtemps que je t'aime* d'Anne-Claire Poirier. Qui va chercher Giselle à 3 h 45 de Sylvie Groulx, *Un peu, beaucoup, passionnément*, de Dorothy Todd-Hénaut, qui vient de passer à la télévision. Et d'autre part, parce la proportion des femmes en réalisation, très faible à 14 p. cent, n'a pas changé depuis le début du programme en 1986. On est toujours en train de prouver qu'on existe et qu'on est bonnes!»

UGO TOGNAZZI ANNE BROCHET
TOLÉRANCE
un film écrit et réalisé par
PIERRE-HENRY SALFATI

FRANÇOIS CLUZET ALAN BATES PATRICK BRUEL
UN FILM DE PIERRE JOLIVET
FAUT-IL RISQUER SA VIE
POUR EN SAUVER UNE AUTRE?
FORCE MAJEURE

PHILIPPE NOIRET THIERRY LHERMITTE
GUY MARCIAND
CLAUDE ZIDI
RIPOUX CONTRE RIPOUX

DIDIER FARRÉ PRÉSENTE Un film de ERIC ROCHANT
UN MONDE SANS PITIÉ
Distribution ACTION FILM

The Handmaid's Tale

Un film écrit au futur antérieur



SERGE DUSSAULT

Il y a des films qu'on dirait écrits au... futur antérieur. L'avenir dont ils parlent ressemble au passé. Le dernier film du cinéaste allemand Volker Schlöndorff, *The Handmaid's Tale*, est de ceux-là. Un mur, comme celui de Berlin. Des camps de concentration comme au temps d'Hitler. Des déportés. Des gibets. Des tanks dans les rues. Mais on voit bien, par les maisons, les autos, les drapeaux, que nous sommes dans l'Amérique de demain. Que s'est-il passé? Les États-Unis ont été purifiés, débarrassés «des nègres, des homos, des assistes sociaux et des féministes»... C'est la dictature des intégristes, des télé-évangélistes, des militaires et des tartuffes.

Cette Amérique fait de la maternité une vertu patriotique. D'autant plus que la pollution, quelques catastrophes nucléaires comme à Tchernobyl, et des expériences génétiques malencontreuses ont rendu la plupart des femmes stériles. On cherche celles qui sont fécondes. On les requiert. Elles deviennent en quelque sorte les vestales de l'État. Cloîtrées comme des nonnes. Préparées à faire don de leur corps.

Kate (Natascha Richardson) et son mari veulent fuir au Canada. Ils y sont presque. Mais à la frontière se dresse un mur de béton. Les soldats tirent. Le mari est tué. Kate est capturée et envoyée dans un camp de rééducation. On la



Robert Duvall et Faye Dunaway, dans *The Handmaid's Tale*.

place ensuite chez le Commandant (Robert Duvall) dont la femme (Faye Dunaway) ne peut pas avoir d'enfant. Tous les mois, Kate se place entre les jambes de la femme et offre ses organes génitaux au mari qui... officie le plus sérieusement du monde. On

se croirait dans la Roumanie des Ceausescu.

Un film terrible. Trop. Dès les premières images. On n'a pas le temps de s'y faire, de respirer un peu. Et puis, beaucoup de scènes qu'on a l'impression d'avoir déjà

vues. On se dit : c'est Costa-Gavras et Orwell, c'est Fahrenheit 451...

Volker Schlöndorff a appris à faire du cinéma, a-t-il déjà raconté, comme un charpentier apprendrait son métier. «Je me suis appliqué à bien faire un film comme on construirait un pont. Je ne me suis jamais vu comme un auteur.» Sans prétention, il s'est fait une spécialité de l'adaptation cinématographique. Il a tour à tour porté à l'écran Marguerite Yourcenar (*Coup de grâce*), Guenter Grass (*Le Tambour*), Marcel Proust (*Un amour de Swann*), Arthur Miller (*Death of a Salesman*). Et maintenant, la romancière torontoise Margaret Atwood.

Les premiers films de Schlöndorff témoignaient d'une préoccupation sociale qu'il semble avoir perdue depuis qu'il travaille aux États-Unis. Il faut un effort pour se rappeler qu'il était à la fin des années soixante d'une nouvelle vague allemande dont faisaient partie les Fassbinder, les Herzog et les Kluge.

«Je suis aux États-Unis d'abord pour le plaisir d'y vivre, confiait-il à *La Presse* il y a deux ans, il est possible que ce soit au détriment de ma carrière.»

De sa carrière, non. Mais peut-être de son œuvre. *Death of a Salesman* n'était que du théâtre filmé. *A Gathering of Old Men* et *The Handmaid's Tale* sont peut-être des ponts solidement construits (Faye Dunaway et Robert Duvall, soit dit en passant, sont excellents dans *The Handmaid's Tale*), mais leur architecture n'a ni l'audace ni l'invention des grands ouvrages.

THE HANDMAID'S TALE, de Volker Schlöndorff, Égypton 3, Décarie 2 et Pointe-Clair 4.



Robert de Niro et Jane Fonda dans *Stanley & Iris*.

Stanley & Iris

La bonne samaritaine

LUC PERREAULT

Iris (Jane Fonda) est une veuve dans la quarantaine. La mort de son mari l'a surprise. Elle se retrouve seule, quelque peu désemparée avec deux enfants dont une aînée déjà presque femme. Son travail n'a rien de bien excitant : ouvrière dans une boulangerie de la Nouvelle-Angleterre qui produit à la chaîne des produits dans le genre Mae West ou Peppercorn Farm.

Elle y fait la connaissance de Stanley (Robert De Niro), un des cuisiniers de la cafétéria. Entre eux, c'est loin d'être le coup de foudre. Iris, d'une part, n'envisage pas refaire sa vie. De son côté, Stanley, timide, est plutôt fuyant. Quelque chose le pousse à changer souvent de travail. Par hasard, Iris va percer son secret : Stanley ne sait ni lire ni écrire. Il

est condamné à végéter. A moins qu'une âme charitable n'accepte un jour de l'initier à l'écriture. Cette samaritaine, ce sera Iris.

Stanley et Iris appartient à la catégorie des films solides mais sans grande originalité. Fuyant l'esbroufe hollywoodienne, Ritt s'en tient à une description méticuleuse d'un milieu banal. On retiendra en particulier de son film que les Américains mangent mal. Ritt ne force jamais la note. Sa seule concession commerciale est dans le choix de ses deux interprètes. De Niro fait un Stanley fort crédible. Même si Fonda fait tout ce qu'elle peut pour gommer son côté glamour, il lui est difficile de s'effacer complètement derrière cette Iris. Attachant, malgré tout.

STANLEY & IRIS, de Martin Ritt, en v.o. aux cinémas Dorval, et Loew's 4, en v.f. aux cinémas Laval 3, Omega 2, Parisien 5 et Versailles 3.

Joe Versus the Volcano

Un feu d'artifices

Le ton est donné dès la séquence d'ouverture. Dans une improbable usine Lumière repeinte aux couleurs de Metropolis s'engouffrent les employés esclaves. Juchée au sommet de deux grues superposées, la caméra effectue alors une audacieuse plongée. Elle va se fixer sur Joe Banks, un jeune libraire hypocondriaque.

Joe versus the volcano est avant tout une fable. Sur un spécimen d'humanité en train de se déshumaniser dans une usine abrutissante. Ayant déjà perdu le goût de vivre, Joe apprend ce jour-là qu'une maladie rare l'emportera bientôt. C'était exactement le coup de pied qu'il lui fallait pour remonter du fond de l'abîme où il se trouvait déjà. Il accepte de partir pour une île de la Polynésie et de plonger dans un volcan sur le point de faire éruption. Tous les cent ans, selon la légende, une divinité locale menace en effet d'engloutir cette terre minuscule au fond de l'océan. Joe le désespéré jouera dans cette histoire le rôle de la victime consentante.

L'anecdote est un peu grosse mais d'autant plus efficace. Le volcan, c'est évidemment la vie moderne, celle qui aliène et qui tue à petit feu. Un seul moyen d'y échapper : l'amour. C'est ce qui va permettre à Joe de sauver sa vie tout en risquant de la perdre.

Pour imposer le ton comique à cette fable, Tom Hanks est parfait. Il a un côté enfant qui l'aide à endosser la défroque de Joe

Banks. Certains moments reposent entièrement sur ses épaules et ne doivent rien au scénario. Ainsi, sur le radeau improvisé après le naufrage et constitué à même les malles que Joe a achetées avant son départ, Hanks danse. On dirait un pantin qui se désarticule comme dans la célèbre scène du piano de *Big*. A ses côtés, Meg Ryan se multiplie en trois personnages différents sans jamais toutefois retrouver la profondeur de *When Harry Met Sally*.

Scénariste à succès de *Moonstruck*, John Patrick Shanley a bénéficié des gros moyens des usines Spielberg pour réaliser son premier long métrage. Beaucoup d'effets spéciaux ont été tournés en studio. Le plus impressionnant est sans doute le naufrage du voilier à bord duquel Joe a pris place. Un premier scénario, *Five Corners*, laissait déjà entrevoir le côté insolite de Shanley. Il a eu cette fois l'occasion de donner libre court à sa fantaisie. Le film doit beaucoup à Bo Welch, le directeur artistique. On retiendra notamment ce superbe effet visuel : les gratte-ciels de Manhattan vus en rade, chacun étant illuminé d'une couleur différente. On pourrait dire que *Joe versus the volcano* navigue constamment entre le feu d'artifices et l'arc-en-ciel. C'est donc dire qu'il ne manque pas de couleurs.

JOE VERSUS THE VOLCANO, de John Patrick Shanley, aux cinémas Dorval, Laval 4, Greenfield 2 et Loew's 1.



Tom Hanks et Meg Ryan, dans *Joe Versus the Volcano*.

Let's get lost

Chet Baker, l'homme

SERGE DUSSAULT

La musique vient de l'âme, elle se laisse difficilement filmer. Bruce Weber l'a compris. Ce n'est pas la musique de Chet Baker qu'il cherche à montrer dans *Let's Get Lost*, c'est l'homme qu'il veut faire connaître, ce qu'il a été, ce que fut sa vie. Et pour quoi ce très grand trompettiste qui était aussi un chanteur à la voix singulière, n'est vraiment connu que des spécialistes de jazz ou des amateurs éclairés.

Dans *Let's Get Lost*, l'image fait contrepoint à la musique, souvent off, de Chet Baker. Il y a les images d'il y a deux ans, quand Baker voulait bien se laisser filmer, et qu'il murmurait des confidences d'une voix presque éteinte mais belle encore. Et celles d'il y a plus longtemps, quand il avait l'air d'un dieu grec, comme dit une femme qui l'a aimé. Il y a des témoignages. De sa mère, de trois de ses enfants, des fem-

mes qu'il a épousées ou avec qui il a vécu. Il y a des extraits de films ou d'émissions de télé. C'est le côté documentaire. Il y a aussi une caméra qui le suit. Dans un studio où il enregistre. Dans une décapotable blanche. Au festival de Cannes. C'est le côté reportage. Ce qui est le plus près de l'âme de Baker, c'est peut-être le rythme du film, la façon de sauter d'un plan à l'autre, de ne pas chercher à faire intelligent... De tout écouter, même les mensonges, qui font partie de ses vérités.

Né à Oklahoma en 1929, Chet Baker a commencé sa carrière avec Charlie Parker et Gerry Mulligan. Le 13 mai 1988, on a trouvé son corps dans une rue d'Amsterdam. Il serait tombé — ou se serait jeté — de la fenêtre de son hôtel. La mort d'un *junky*, a conclu la police. Ou peut-être l'envol d'une âme que nous retrouverons au paradis, si le paradis est fait de musique...

LET'S GET LOST, de Bruce Weber, Cinéma Paris.

Bad influence

Descente aux enfers

SERGE DUSSAULT

Une descente aux enfers, *Bad Influence*. Avec Rob Lowe dans le rôle de Mephisto. «Personne n'est innocent», dit-il. Tout honnête homme est un assassin qui s'ignore, aurait dit le docteur Knock...

Michael (James Spader) est un jeune financier promis à un brillant avenir. Intelligent. Conformiste. Et fiancé à la fille d'un riche médecin. Mais Michael n'est pas agressif. Malgré son ambition, il a tendance à se laisser manger la laine sur le dos. Il rencontre Alex (Rob Lowe) qui lit dans son cœur comme dans un livre ouvert. Alex lui demande ce qu'il déteste le plus et ce qu'il désire le plus ardemment. Réponse de Michael : ce qu'il déteste le plus, c'est l'idée d'épouser Britt, sa sage fiancée; ce qu'il désire : décrocher le poste de premier analyste financier. Mais pour ça, il doit éliminer un rival. Alex se charge d'exaucer les vœux de Michael.

La ronde infernale commence. Alex fait connaître à Michael l'ardente et voluptueuse Claire (Lisa Zane). Sa liberté nouvelle enivre Michael. Il perd la tête.

Le film peut rappeler *La Beauté du diable* dans lequel Gérard Philippe vendait son âme à Michel Simon. Mais au lieu de tourner au fantastique, *Bad Influence* vire au mauvais thriller. Le film devient sordide. Les fans de Rob Lowe — et elles étaient nombreuses mercredi soir — vont déchanter.

James Spader composait dans *Sex, Lies and Videotapes* de Steven Soderbergh, primé à Cannes



James Spader, dans *Bad Influence*.

le printemps dernier, un personnage à la fois sympathique et inquiétant qui recueillait sur vidéo des confidences féminines dont il aurait pu faire mauvais usage. Dans *Bad Influence*, sa performance est moins heureuse. Il ne réussit pas la métamorphose de son personnage, et passe mal de docteur Jekyll en mister Hyde...

Le metteur en scène Curtis Hanson a du nerf. Il sait mener un film d'action. Mais il manque de souffle. Il rate sa dernière partie comme il avait raté celle de *Bedroom Window* il y a trois ans.

BAD INFLUENCE, de Curtis Hanson, Place Alexis-Nihon 1, Pointe-Clair 5 et Décarie 1.

Le royaume ou l'asile

L'ennui ou le silence

LUC PERREAULT

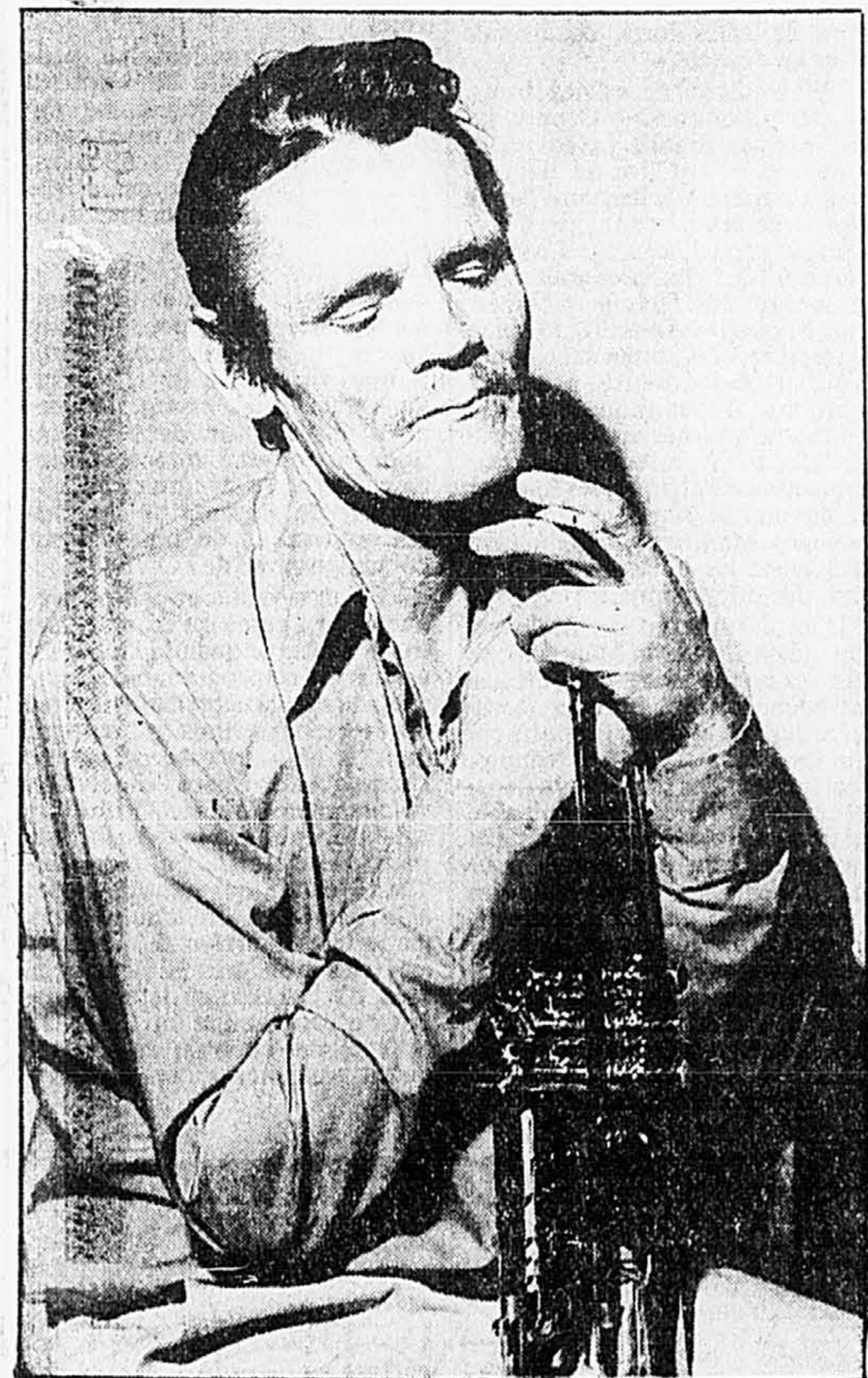
Une semaine après avoir vu le film des frères Jean et Serge Gagné, un souvenir me hante encore : celui de m'être emmêlé royalement pendant une heure et demie. C'était le soir de la première. Dans la salle, pleine de spectateurs sans doute sympathiques à la cause, pas un mot. Pas un rire non plus. Seul, un silence inquiétant. Le silence généré de ceux qui subissent. Je pourrais moi aussi garder le silence. Mais l'ennui ressentit ce soir-là l'emporte une semaine après sur l'envie de me taire.

La figure dominante du film est un certain Carol B. Son enfance aurait été perturbée par la délinquance. Il a connu, nous apprend-on, la fièvre de 1868. Ensuite il a fait de la prison. On le retrouve interviewé par celle qui deviendra sa maîtresse. C'est avant qu'il parte vers la Californie avec une

héroïne. Un certain Johnny aurait eu le projet de faire un film sur lui. Ce qu'on apprend sur Carol proviendrait d'une entrevue réalisée pour les besoins de ce film. Ce résumé, je le fais sous toute réserve car je ne crois pas décevoir qu'une lecture et même une relecture du film permettent de le vérifier complètement.

Certains ont cru discerner dans l'agencement des dessins qui s'accumulent dans *Le royaume ou l'asile*, ce fameux collage, une forme de poésie. Grand bien leur fasse. J'y ai vu pour ma part un exercice brouillon, un rejet de la cohérence, une quête systématique de la confusion. En voulant faire un cinéma de recherche, les frères Gagné oublient certaines vérités fondamentales, entre autres qu'un film n'est pas qu'un ramassis d'images. Le résultat, c'est un film confus, bavard, insignifiant.

LE ROYAUME OU L'ASILE, de Jean et Serge Gagné, au cinéma Parisien 1.



Chet Baker, dans *Let's get lost*.

59 392

CANADIENNES
S'AMUSENT À ÊTRE
EN FORME GRÂCE
À LA RINGUETTE

Pour tout le monde...
pour la vie!

PARTICIPATION

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez :
849-FILM
11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS
Cartes Acceptées
Credit Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

DU 9 AU 15 MARS 1990

LE FAUBOURG

1616 ouest, rue St-Catherine
REVENGE (18 ans) Dolby Stereo THX
1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:25
MY LEFT FOOT (v. ang.) (G)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40
ENEMIES A LOVE STORY (14 ans)
Dolby Stereo 1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:30
WAR OF THE ROSES (14 ans) Dolby Stereo
1:20 - 4:30 - 7:00 - 9:20
Exceple les 9, 14 et 15 mars: 1:20 - 4:30 - 9:40

PLACE ALEXIS NIHO

Metro Atwater
BAD INFLUENCE Dolby Stereo
12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05
Coupons refusés
MADHOUSE (G) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
NIGHT BREED (18 ans) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:10

EGYPTIEN

1455, rue Peel
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
MADHOUSE (G) Dolby Stereo
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
HANDMAID'S TALE (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Coupons refusés

POINTE-CLAIRE

6361, Trans-Canada
MADHOUSE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem.: 7:10 - 9:10
REVENGE (18 ans) Dolby Stereo
Sam.: 2:00 - 4:30 - 9:30
Dim.: 2:00 - 4:30 - 9:30 - 9:35
Sem.: 7:00 - 9:30
Sneak Preview samedi à 7:30
"NUNS ON THE RUN"

BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dolby Stereo
Ven.: 7:00 - 9:45
Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45
Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00
Lundi au jeudi: 8:00

HANDMAID'S TALE (14 ans) Dolby Stereo THX
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:30 - 9:40
Coupons refusés
BAD INFLUENCE Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:50
Sem.: 7:10 - 9:50
Coupons refusés

MY LEFT FOOT (v. anglaise) (G)

Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05
Sem.: 7:00 - 9:05

BONAVENTURE

Place Bonaventure
BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans)
Dim.: 1:00 - 4:00 - 8:00
Sam. et Sem.: 8:00
BACK TO THE FUTURE #2 (G)
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:20
Sam. et Sem.: 7:10 - 9:20

CENTRE-VILLE

2001, Université, Station Metro McGill
CRUISING BAR (14 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
TOLÉANCE (14 ans)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
TRIUMPH OF THE SPIRIT (14 ans)
1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:25
JULIEN EN SEPTEMBRE (G)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30
UN MONDE SANS PITIÉ (G)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35
LA GUERRE DES ROSES (14 ans)
1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:30
JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
(version originale sous-titrée anglaise)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

TANGO ET CASH (18 ans)
1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40
DECARIE
6900, boul. Decarie
BAD INFLUENCE Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30
Sem.: 7:20 - 9:30 / Coupons refusés
HANDMAID'S TALE (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:30 - 9:40

BERRI

1280, rue St-Denis
RIPOUX CONTRE RIPOUX (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
FORCE MAJEURE (G)
1:15 - 3:15 - 5:30 - 7:20 - 9:30
NE UN 4 JUILLET (18 ans) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Dim.: 12:15 - 3:15 / Sam. et Sem.: 3:15
POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40

CINEMA PARADISO (G)

1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

KEVIN COSTNER **REVENGE**
LA VENGEANCE EST PLUS FORTE QUE L'AMOUR
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.
POINTE-CLAIRE 6361, TRANSCANADIENNE
ASTRE 9480, BOUL LACORDAIRE

"J'AI DÉCIDÉ D'ÊTRE HEUREUX, PARCE QUE C'EST BON POUR LA SANTÉ!" - VOLTAIRE

Milou en Mai
14 ANS
UN FILM DE LOUIS MALLE
avec MICHEL PICCOLI • MIOU MIOU
MICHEL DUCHAUSSON • DOMINIQUE BLANC • BRUNO CARRETTA • BAULETTE DUBOST
scénario de LOUIS MALLE et JEAN-CLAUDE CARRIÈRE publié chez GALLIMARD
image RENATO BERTA • musique STÉPHANE GRAPPELLI

"Un film délicieux."
- Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTREAL
"Milou en mai: pour le plaisir du jeu."
- Serge Dussault, LA PRESSE
"Michel Piccoli inoubliable et magnifique. Un régal."
- Georges Privet, VOIR
"Un film qui réjouit l'oeil, réchauffe l'âme et fait du bien partout. À voir sans modération."
- L'EXPRESS
"Piccoli, une fois de plus, est magistral."
- PREMIERE
"Un film dont on sort heureux..."
- LES ÉCHOS
"Un plaisir chaud et subtil comme le parfum du printemps."
- STUDIO

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

EN NOMINATION POUR 16 GENIES
MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION
MEILLEUR SCÉNARIO
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
MAX FILMS
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
43 SEM

EN NOMINATION POUR L'OSCAR
DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
JESUS DE MONTREAL

GAGNANT DE 2 CÉSARS
MEILLEURE PREMIERE OEUVRE
MEILLEUR JEUNE ESPOIR MASCULIN (YVAN ATTAL)
DIDIER FARRÉ PRÉSENTE
PRIX LOUIS DELLUC 89
ERIC ROCHANT
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE VENISE 89
UN MONDE SANS PITIÉ
DISTRIBUTION ACTION FILM
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
7 SEM

GAGNANT DU CÉSAR
MEILLEUR DÉCOR
EN NOMINATION POUR L'OSCAR
MEILLEURS COSTUMES
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE
VALMONT
EN VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL LE CARREFOUR
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
Tango & Cash
EN VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL LE CARREFOUR
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA

MICHAEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER DANNY DEVITO
LA GUERRE DES ROSES
VERSION FRANÇAISE DE THE WAR OF THE ROSES
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL LE CARREFOUR
DRUMMONVILLE CAPITOL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.

EN NOMINATION POUR L'OSCAR
EFFETS SPECIAUX
RETOUR VERS LE FUTUR II
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
LAVAL 2000 3195, BOUL ST-MARTIN O.
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
TROIS-RIVIÈRES FLEUR-DE-LYS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE

"Je voulais raconter une histoire très triste en faisant rire tout le temps."

- DIANE KURYS

"Une chronique attachante sur les jours gris et roses de l'enfance."

- STUDIO

"Un film absolument délicieux!"

REINE MALO

NATHALIE BAYE RICHARD BERRY



la baule - les pins
UN FILM DE DIANE KURYS
ZABOU JEAN-PIERRE BACRI VINCENT LINDON JULIE BATAILLE
Scénario et dialogues: DIANE KURYS et ALAIN LE HENRY
Montage original: PHILIPPE SAKO Image: GILLES LANCÉ
Montage: RAYMONDE GUYOT Produit par ROBERT BÉLUSSEAUX et JEAN BERNARD FETOUX
Radio Québec
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
ALLIANCE FILM

EN NOMINATION POUR L'OSCAR
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
GAGNANT
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
GOLDEN GLOBE
PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 1989
Le film qui rend heureux
"LE FILM PARFAIT!
Un pur chef-d'oeuvre..."
- Pierre Leroux, JOURNAL DE MONTREAL
"★★★★½." - Richard Gay, BON DIMANCHE
cinéma PARADISO
PHILIPPE NOIRET
SALVATORE CASCIO
GIUSEPPE TORNATORE
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
ALLIANCE FILM

PHILIPPE NOIRET • THIERRY LHERMITTE
10 000 000 de spectateurs plus tard
ils reprennent du service

GUY MARCHAND
RIPOUX CONTRE RIPOUX X
CLAUDE ZIDI
GRAND PRIX DE LA CORRUPTION
"Encore plus drôle et plus touchant que le premier!"
- Suzanne Levesque, CKAC
"Mission accomplie!"
- Franco Nuovo, Journal de Montréal
★★★★
- Matthew Fraser, The Gazette
GRACE DE CAPITANI • MICHEL AUMONT • JEAN-PIERRE CASTALDI
avec la participation de JEAN-CLAUDE BRIALY • JEAN BENGUIGI • LINE RENAUD
scénario SIMON MICHAEL • CLAUDE ZIDI dialogues DIDIER KAMINKA musique FRANCIS LAI
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
COMMODORE 5780, BOUL GOUIN O.

Au cinéma cette semaine

La Presse

C 4

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 10 MARS 1990

CINEMA

APRES LA GUERRE

Université. Sam., dim., 12 h 45, 16 h 50, 19 h; tous les soirs, 19 h.

AU-DELA DU VERTIGE

Quimétoscope. Sam., dim., 21 h.

BACK TO THE FUTURE (2)

Bonaventure (2). Dim., 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 20; sam. et en sem., 19 h 10, 21 h 20.

BAD INFLUENCE

Astre (1). Sam., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Carrefour Laval (6). Sam., dim., 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 45.

Decarie (1). Sam., dim., 13 h 10, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Place Alexis-Nihon (1): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 21 h 05.

Pointe-Claire (5). Sam., dim., 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 50; en sem., 19 h 10, 21 h 50.

BORN ON THE 4th OF JULY

Bonaventure (1). Dim., 13 h, 16 h, 20 h; sam., et en sem., 20 h.

Cinéma Égyptien (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

Pointe-Claire (3). Sam., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45; dim., 14 h, 17 h, 20 h; du lun. au jeu., 20 h.

CINEMA PARADISO

Berri (5): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

CONFESSIONS PROVOCANTES

Eve: 12 h 55, 17 h 15, 21 h 35.

COUPLES ARDENTS

Carre Saint-Louis: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 25.

CRUISING BAR

Carrefour Laval (1). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

Cineplex centre-ville (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

DEAD POETS SOCIETY

Du Parc (3). Sam., dim., 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h; tous les soirs, 18 h 15, 21 h.

DE QUOI JE ME MELE

Versailles (3). Sam., dim., 13 h 10, 17 h 30, 19 h 30; tous les soirs, 19 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

DESIR SAUVAGE

Eve: 10 h, 14 h 15, 18 h 35.

DRIVING MISS DAISY

Cinéma V (1). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; tous les soirs, 19 h 15, 21 h 35.

Loew's (3): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

ENEMIES: A LOVE STORY

Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h 40, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 30.

ENQUETES INTERNES

Laval (1). Sam., dim., 14 h 20, 16 h 40, 19 h 20, 21 h 40; tous les soirs, 19 h 20, 21 h 40.

Omega (1, Longueuil). Sam., dim., 13 h 15, 15 h 30, 19 h, 21 h 15; du lun. au jeu., 20 h.

Parisien (6): 12 h 10, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 15.

Rex (1, Saint-Jérôme). Sam., dim., 14 h, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 15, 21 h 30.

Versailles (1). Sam., dim., 14 h 30, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 30; tous les soirs, 10 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

ERIK THE VIKING

Cinéma Paris: 14 h 30, 19 h.

EXIGENCES TRES SPECIALES

Bijou: 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 35, 20 h 10.

FLESHDANCE FEVER

Guy: 10 h 15, 12 h 55, 15 h 25, 18 h 15, 21 h 55.

FORCÉ MAJEURE

Berri (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 30.

GARÇON DE COURSES

Quimétoscope. Sam., dim., 19 h.

GUERRE DES ROSES (LA)

Brossard (2). Sam., dim., 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

Carrefour Laval (2). Sam., dim., 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40; en sem., 19 h 10, 21 h 40.

Cinéma Capitol (2, Drummondville). Sam., 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Cineplex centre-ville (7): 13 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30.

HANDMAID'S TALE

Cinéma Égyptien (3). Jeu., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Decarie (2). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

Pointe-Claire (4). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

HARD TO KILL

Dorval (1). Sam., dim., 12 h 45, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 15, 21 h 30.

Fairview (1): 19 h 20, 21 h 30.

Jean-Talon. Sam., dim., 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; tous les soirs, 19 h 15, 21 h 15.

Palace (1): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 55.

HEIDI, LE SENTIER DU COURAGE

Laval (1). Sam., dim., 12 h 30.

Omega (2, Longueuil). Ven., 19 h 15; sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h.

Parisien (1): 14 h 45.

Versailles (1). Sam., dim., 12 h 30.

HIVER 54

Parisien (2): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 25.

Versailles (3). Sam., dim., 15 h 15, 21 h 40; tous les soirs, 21 h 40.

HUNT FOR RED OCTOBER (THE)

Du Parc (1). Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; tous les soirs, 18 h 30, 21 h 15.

Du Parc (2). Sam., dim., 14 h 15, 17 h, 20 h; tous les soirs, 20 h.

Fairview (2). Sam., dim., 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h; tous les soirs, 18 h 10, 21 h.

Greenfield (1). Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; tous les soirs, 18 h 30, 21 h 15.

Imperial: 12 h 30, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

Pine (1, Sainte-Adele). Sam., 18 h 45, 21 h 45; tous les soirs, 20 h.

Versailles (2). Sam., dim., 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 05; tous les soirs, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

IMAX — GRAND CANYON AND THE DEEPEST GARDEN

Vieux-Port. Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45.

IMAX — GRAND CANYON ET BENTHOS

Vieux-Port. Du mar. au ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h; sam., dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 30.

INSATISFABLE (L') (III)

Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

INTERNAL AFFAIRS

Palace (2): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

JÉSUS DE MONTREAL

Cineplex centre-ville (8): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

JOE VERSUS THE VOLCANO

Dorval (1). Sam., dim., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 05, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 05, 21 h 30.

Greenfield (2). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40; tous les soirs, 19 h 25, 21 h 40.

Laval (4). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 30, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; tous les soirs, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

Loew's (1): 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

Pine (5, Sainte-Adele). Sam., 19 h, 21 h 30; tous les soirs, 20 h 15.

JUILLET EN SEPTEMBRE

Cineplex centre-ville (4): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

LA BAULE LES PINS

Complexe Desjardins (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15.

LEFT FOOT (MY)

Complexe Desjardins (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 25.

Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Pointe-Claire (6). Sam., dim., 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05; en sem., 19 h, 21 h 05.

LET'S GET LOST

Cinéma Paris: 16 h 30, 21 h 30.

LITTLE MERMAID (THE)

Fairview (1). Sam., dim., 13 h 30, 15 h 15, 17 h.

LOOSE CANNONS

Palace (6): 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; jeu., 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25.

MADHOUSE

Astre (4). Sam., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h 15, 21 h 10.

Carrefour Laval (5). Sam., dim., 13 h 15, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 15; en sem., 19 h 20, 21 h 15.

Cinéma Égyptien (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Place Alexis-Nihon (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Pointe-Claire (1). Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10.

MEN DON'T LEAVE

Dorval (2). Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 20; tous les soirs, 18 h 40, 21 h 20.

Loew's (2): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05. Dernier spectacle sam., 23 h 25.

MILOU EN MAI

Complexe Desjardins (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

MOB STORY

Palace (4): 13 h 30, 19 h; merc., 13 h 30.

MONDE SANS PITIE (UN)

Cineplex centre-ville (5): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

MUSIC BOX

Cinéma V (2). Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30; tous les soirs, 18 h 45, 21 h 30.

Palace (4): 16 h 20, 21 h 10; merc., 16 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

Pine (4, Sainte-Adele). Sam., 19 h, 21 h 30; tous les soirs, 20 h 15.

MUSIC BOX (v.f.)

Cinéma Capitol (3). Sam., 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Du Plateau (2): 19 h, 21 h 25.

Le Paris (1, Saint-Hyacinthe). Sam., dim., 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20; tous les soirs, 19 h, 21 h 20.

NAUGHTY LADY

Guy: 11 h 44, 14 h 24, 17 h 04, 19 h 44.

NE UN 4 JUILLET

Astre (3). Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h; en sem., 19 h, 21 h 30.

Berri (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme). Sam., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45; dim., 14 h, 17 h, 20 h; du lun. au jeu., 20 h.

Cinéma Capitol (1, Drummondville). Sam., dim., 13 h 30, 19 h; en sem., 19 h.

Laval 2000 (1). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45; en sem., 19 h, 21 h 45.

Longueuil (1). Sam., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 50; dim., 14 h, 17 h, 20 h; mar., 19 h, 21 h 50; merc., jeu., 20 h.

NIGHT BREED

Place Alexis-Nihon (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 10.

OASIS GLACIAL

Parisien (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10.

OURS (L')

Du Plateau (2): 13 h, 15 h, 17 h.

PARTY (LE)

Laval (5). Sam., dim., 14 h 45, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

Parisien (4): 12 h 30, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

Pine (2, Sainte-Adele). Sam., 19 h 15, 21 h 45; tous les soirs, 20 h 30.

Versailles (4). Sam., dim., 15 h, 17 h 20, 19 h 10, 21 h 25; tous les soirs, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

PATROUILLE EN FOLIE (LA)

Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Greenfield (3). Sam., dim., 12 h, 14 h 10, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; tous les soirs, 19 h, 21 h 30.

Laval (2). Sam., dim., 12 h 40, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; tous les soirs, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

Le Paris (3, Saint-Hyacinthe). Sam., dim., 13 h 05, 15 h 05, 19 h 05, 21 h 05; tous les soirs, 19 h 05, 21 h 05.

Versailles (6). Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30; tous les soirs, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

PEEPING TOM

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

PETITE SIRENE (LA)

Laval (5). Sam., dim., 13 h.

Parisien (6): 14 h 30.

Versailles (4). Sam., dim., 13 h.

PETITE VERA (LA)

Quimétoscope. Sam., dim., 21 h.

POUR TOUJOURS

Berri (4): 13 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Brossard (3). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (3). Sam., dim., 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35.

Cinéma Capitol (4, Drummondville). Sam., 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Paradis (1). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

PUBLICITE 89

Université. Sam., dim., 15 h, 21 h 10; tous les soirs, 21 h 10.

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY

Cremazie. Sam., dim., 13 h 45, 15 h 35, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

"Une imagination foisonnante... Une palette de couleurs dorées qui ruissellent dans les costumes et les décors..."
— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

"Un film qui nous ravit de plaisir et d'étonnement..."
— L'EXPRESS

"Une révélation! Le film le plus culotté de la rentrée..."
— VOGUE

"Tant de talent, d'imagination, tant de fougue et de force... ne manquez pas TOLÉRANCE..."
— LA DÉPÊCHE

"Un film insolite, absurde, surprenant... une fable aux décors somptueux qui réunit des acteurs superbes..."
— LE JOURNAL DU DIMANCHE

"... d'un talent éclatant... une pure découverte..."
— LE FIGARO



UGO TOGNAZZI ANNE BROCHET RUPERT EVERETT

TOLÉRANCE

un film écrit et réalisé par PIERRE-HENRY SALFATI

avec STARBUCKS CATHERINE SAMIE LASZLO SZABO CLAUDE DUNTON OLYMPIA CARLISI STEPHANE BOUCHER EVELYNE DIDI

image M. ABRAMOWICZ scénario B. VEZAT costumes D. BORG montage M. YOVITZ

musique B. CAVANNA directeur de production F. CHOICHE

une production TOP FILMS PRODUCTIONS C.P.F. FILMS 42 LASEPT producteur associé J.C. FLEURY

MALOFILM DISTRIBUTION

2^e SEM

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

"10 + ...s'il y a jamais eu un film important, poignant et passionnant, c'est ROMERO... brutal, magnifique et inspirant... à voir absolument..."
— Gary Franklin, ABC-TV

"Un film émouvant, parfois choquant..."
— Huguette Roberge, LA PRESSE

"Un film d'une émotion percutante... Raul Julia livre une performance exceptionnellement touchante... aussi troublant que THE KILLING FIELDS..."
— NEW YORK DAILY NEWS

"Une fois de plus, Julia prouve à quel point il possède toute la maîtrise de son art..."
— FRANK RUOVO, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

"Raul Julia s'est glissé dans la peau de Mgr Romero, livrant une performance remarquable..."
— Robert Lévesque, LE DEVOIR

RAUL JULIA

ROMERO

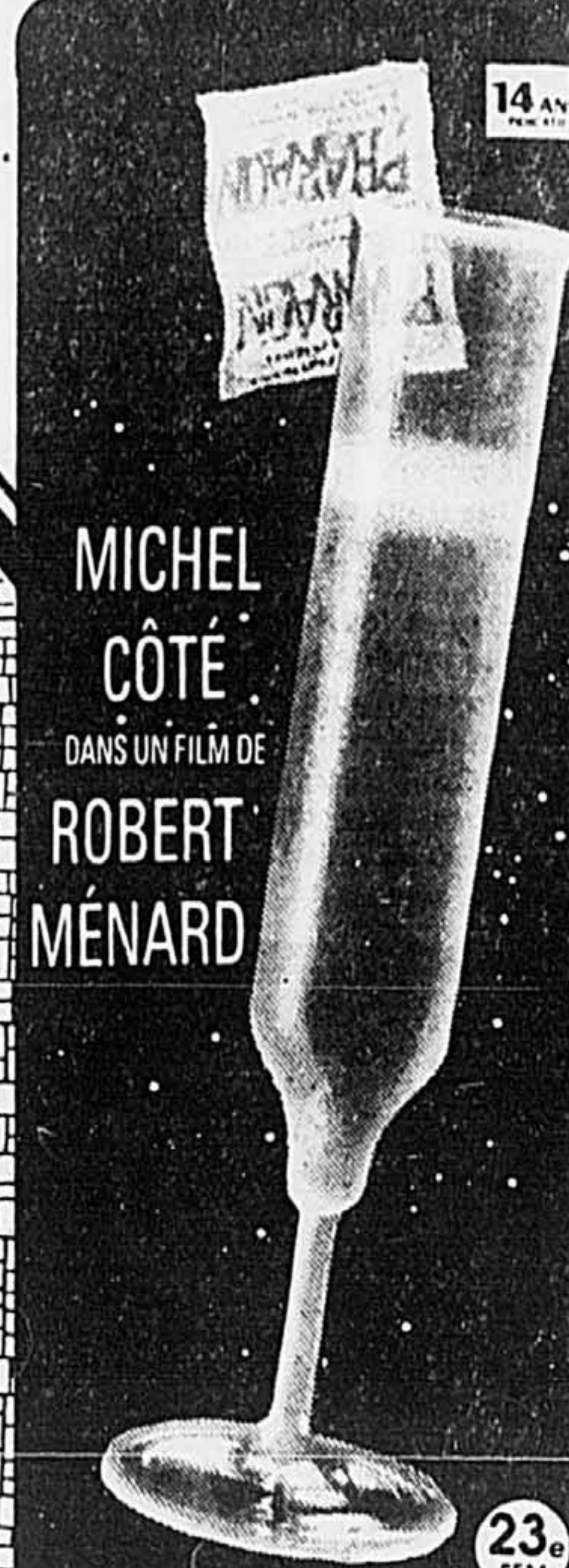
UN FILM D'UNE TERRIBLE ACTUALITÉ

MALOFILM DISTRIBUTION

Une présentation

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

6^e SEM



MICHEL CÔTÉ DANS UN FILM DE ROBERT MÉNARD

CRUISING BAR

23^e SEM

MALOFILM DISTRIBUTION

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR

SHERBROOKE BELVEDÈRE

CINÉMAS CINEPLEX ODEON



A L'AFFICHE! MEG RYAN BILLY CRYSTAL

«RIRES GARANTIS» «...EXCESSIVEMENT DRÔLE»
— Peter Travers, Rolling Stone — David Ansen, Newsweek

Quand Harry Rencontre Sally...

VERSION FRANÇAISE DE "WHEN HARRY MET SALLY..."

MALOFILM DISTRIBUTION

5 nominations aux **OSCARS**

DONT **MEILLEUR FILM**

MEILLEUR ACTEUR — DANIEL DAY-LEWIS

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN — BRENDA FRICKER

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!

New York Film Critics Circle

MEILLEUR ACTEUR

Festival des Films du Monde de Montréal

New York Film Critics Circle Los Angeles Film Critics Circle

DANIEL DAY-LEWIS

À voir absolument!
Il faut courir voir ce film! Daniel Day-Lewis livre un tour de force!
— Luc Perrault, LA PRESSE

"...l'interprétation de Daniel-Day Lewis... devrait le mener à un Oscar..."
— Robert Lévesque, LE DEVOIR

"Fascinant... un film étonnant... surprenant... Une véritable réussite..."
— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

"Un film à propos de l'amour et de la vie"

MIRAMAX FILMS PRÉSENTE UN FILM GRANADA UNE PRODUCTION NOEL PEARSON

DANIEL DAY-LEWIS RAY McANALLY BRENDA FRICKER dans "MY LEFT FOOT"

FIONA SHAW ADRIAN DUNBAR RUTH MCCABE et CYRIL CUSACK

SCÉNARIO JACK CONROY MONTAGE ELMER BERNSTEIN MUSIQUE PAUL HELLER et STEVE MORRISON

PRODUCTION CHRISTY BROWN RÉALISATION SHANE CONNAUGHTON et JIM SHERIDAN

DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

2^e SEM

EN VERSION FRANÇAISE

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

RADIO CITE 107

CKAC 73

3 NOMINATIONS AUX OSCARS

Enemies, A Love Story

A PAUL MAZURSKY FILM

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O

6^e SEM

FAUT-IL RISQUER SA VIE POUR EN SAUVER UNE AUTRE?

Voici du Cinéma pur et dur, beau comme l'amour, simple comme l'amitié.

—Pariscopes

FORCE MAJEURE

FRANÇOIS CLUZET PATRICK BRUEL ALAN BATES

UN FILM DE PIERRE JOLIVET

La Presse RADIO CITE 107

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

3^e SEM

PRIMA FILM INC.

Une histoire vraie...

UN FILM DE OLIVER STONE

TOM CRUISE

4^e SEM

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O

SOREL LE ST-LAURENT

ASTRE 5490, BOUL. LACORDAIRE

JOLIETTE JOLIETTE

DRUMMONDVILLE CAPITOL

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL

ST-JEAN BOITE À FILMS

ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD

SHERBROOKE CAPITOL

TROIS-RIVIÈRES FLEUR-DE-LYS

8 NOMINATIONS AUX OSCARS dont **MEILLEUR FILM**

MEILLEUR ACTEUR — Tom Cruise MEILLEUR RÉALISATEUR — Oliver Stone

MEILLEUR SCÉNARIO — Oliver Stone & Ron Kovic

NÉ UN 4 JUILLET

VERSION FRANÇAISE DE BORN ON THE FOURTH OF JULY A UNIVERSAL RELEASE

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

★★★★ (LA MEILLEURE COTE)

"UN FILM QUI FRÔLE LA PERFECTION. Steven Spielberg a réalisé quelque chose d'unique — une comédie romantique remplie d'action et de sous-entendus spirituels. "Always" est un film qui vous fait rire et grandir. Meilleurs que jamais auparavant, Richard Dreyfuss et Holly Hunter sont absolument ravissants. Un des meilleurs films de Spielberg."

— Clay Warnick, US MAGAZINE

"À VOUS COUPER LE SOUFFLE!"

Une aventure romantique racontée d'une façon remarquable, mettant en vedette une impressionnante brochette de comédiens. "Always" est un film de la trempe de "Close Encounters" et "E.T."

— Jim Emerson, KNIGHT RIDDER

HOLLY HUNTER RICHARD DREYFUSS JOHN GOODMAN

UNIVERSAL PICTURES UNITED ARTISTS ALWAYS BRAD JOHNSON ALDREY HEPBURN

2^e SEM

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE

BROSSARD MAIL CHAMPLAIN

CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR

LE PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA

TROIS-RIVIÈRES DE PARIS

SHERBROOKE BELVEDÈRE

DRUMMONDVILLE CAPITOL

Sébastien Japrisot a écrit "L'ÉTÉ MEURTRIER". Il réalise maintenant son 1^{er} film écrit dans...

Juliet en septembre

Quand la passion des femmes devient celle d'une femme.

LAETITIA GABRIELLI - ANNE PARILLAUD - ERIC DAMAIN - DANIEL DESMARS

CATHY ESPOSITO - PASCALE PELLEGRIN - JEAN GAVEN ET GISELE PASCAL

Un film écrit et réalisé par SÉBASTIEN JAPRISOT

A L'AFFICHE!

CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

DISTRIBUTION FRANCE FILM

Équitable, la part des femmes de cinéma?

HUGUETTE ROBERGE

Au Québec, un cinéaste sur trois est une femme. En effet, parmi les 225 cinéastes officiellement répertoriés, 66 sont des femmes. Mais tous et toutes ne tournent pas. Grosso modo, le Québec a produit une quarantaine de longs métrages en 1989.

Faute d'uniformité, les données des principales sources d'information (et de subventions) sont impossibles à compiler. Voici néanmoins quelques chiffres éloquentes fournis à La Presse par le comité Moitié-Moitié, qui re-

groupe une vingtaine de femmes de cinéma-télévision et presse les gouvernements de prendre des mesures pour assurer aux femmes une juste part des fonds alloués à la production. Ainsi, en 1989:

■ **TELEFILM CANADA** (organisme fédéral) a participé au financement de 167 films québécois de tous genres, dont 21 p. cent ont été réalisés par des femmes. Mais au chapitre des longs métrages, la proportion tombe à 14 p. cent, avec 5 films sur 34.

■ **La SOGIQ**, (Société générale des industries culturelles-Québec) a pour sa part investi 6,4

millions \$ dans 49 films. Les femmes, qui en ont réalisé 7, ou 14 p. cent, n'ont pourtant obtenu que 665650 \$, ou un petit dixième de la somme.

■ **L'ONF** (Office national du film) a accordé 8,2 millions \$ à ses programmes français, pour 95 films de tous genres. Les femmes ont obtenu justice, avec 2,9 millions \$ (35,1 p. cent de l'enveloppe) pour leurs 33 films (35 p. cent de la production).

Par ailleurs, une étude commandée par le groupe **Toronto Women in Film and Video** et portant sur les années 1987-88 chiffre la sous-représentation des

femmes dans l'industrie canadienne du cinéma (et de la télévision): elles y occupent 35 p. cent des emplois, contre 43 p. cent dans les autres industries. Elles sont majoritaires dans la tenue de livres, les costumes, le maquillage, la coiffure et le poste de scripte, mais rares à la production, à la réalisation et à la direction artistique.

Dans l'ensemble, elles ont touché en 1987 environ 75 p. cent du salaire des hommes. Consolation! C'est plus que la proportion observée (66 p. cent) dans les autres secteurs d'emplois. Le tiers des étudiants universitaires en cinéma-télévision au Canada qui se-

ront diplômés en 1990-91 sont des femmes, mais le corps enseignant n'est féminin qu'à 15 p. cent.

Petit test pour finir: 18 professionnelles québécoises du cinéma ont remporté, à divers titres et un peu partout dans le monde, des prix d'excellence en 1989. Nommez-les. Réponse: Nathalie Goulet, Suzanne Gervais, Donna Barker, Jeanne Crèpeau, Alison Snowden, Fanny Lauzier, Nicole Giguère, Michèle Perusse, Bonnie Sherr Klein, Nicole Chicoine, Danielle Proulx, Paule Baillargeon, Terri Nash et Beverly Shaffer.

FAMOUS PLAYERS



JAMIE LEE CURTIS
BLUE STEEL

Lightning Pictures
In association with Precision Films and MacKay-Taylor Productions presents
An Edward R. Pressman production a Kathryn Bigelow film "BLUE STEEL"
Starring JAMIE LEE CURTIS, RON SILVER, CLANCY BROWN, ELIZABETH PENA
and LOUISE FLETCHER. Music by BRAD FIEBEL. Directed by AMAR MOHAI.
Casting: LAWRENCE KASANOFF. Costumes: MICHAEL NAUGH. Hair: KATHRYN BIGELOW & ERIC NEO.
Makeup: EDWARD R. PRESSMAN and OLIVER STONE. Produced by KATHRYN BIGELOW.
v.o.anglaise

Pour une recrue, une seule chose est plus dangereuse que de démasquer la folie d'un tueur. C'est d'en être l'objet.

Lisez PREVIEW MONTREAL et écoutez CHOM ou GOOD ROCKIN' TONIGHT pour gagner des billets pour la présentation spéciale du mercredi 14 mars.

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE VENDREDI 16 MARS DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS.

Chom 97.7 fm PREVIEW

INFO-FILM 866-0111 (11h00 à 22h00)

MEN DON'T LEAVE
JESSICA LANGE
ARLISS HOWARD
version o. anglaise

HARD TO KILL
version o. anglaise

12:00-12:45-30
7:00-9:30
COUCHE TARD
sam 11:55

TOUS LES SOIRS
7:15-9:15
sam dim 11:55-5:15
7:15-9:15

TOUS LES SOIRS
7:20-9:30

TOUS LES SOIRS
7:15-9:30
sam dim 12:45-2:45
5:00-7:15-9:30

ENQUÊTES INTERNES
RICHARD GERE ANDY GARCIA
VERSION FRANÇAISE DE INTERNAL AFFAIRS

12:10-4:20-6:50-9:15

TOUS LES SOIRS
7:20-9:40
sam dim 2:20-4:40
7:20-9:40
COUCHE TARD
sam 11:55

TOUS LES SOIRS
7:05-9:30
sam dim 2:30-4:50
7:05-9:30
COUCHE TARD
sam 11:45

TOUS LES SOIRS
7:30-9:30
sam dim 1:15
3:30-7:00-9:15
sam 11:45

OMEGA
Aussi à l'affiche, à l'OMEGA (Longueuil), REX (Saint-Jérôme) et IMPÉRIAL (Trois-Rivières).
en anglais au PALACE

LOEWS
1:30-4:00-6:30-9:05
COUCHE TARD sam 11:25

DORVAL
Tous les soirs 6:40-9:20
sam dim 1:30-4:00-6:40-9:20

En nomination pour 13 Génies
Dont
Meilleur film, Meilleur rôle féminin
Meilleur réalisation, Meilleur scénario

BYE BYE BLUES
Un film d'Anne Wheeler

Pour une fois dans votre vie vous serez comblés de bonheur

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 16 MARS DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS

LA POURSUITE EST COMMENCÉE... LE SOUS-MARIN EST TRAQUÉ...



SEAN CONNERY
THE HUNT FOR RED OCTOBER
ALEC BALDWIN

Le réalisateur de "Die Hard" vous transporte au delà des frontières du danger; au coeur-même du suspense.

Tiré du Bestseller No. 1, voici le film qui coupera le souffle aux mordus des Thrillers.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS "MACE NEUFELD JERRY SHERLOCK PRODUCTION" JOHN McTIERNAN FILM SEAN CONNERY ALEC BALDWIN "THE HUNT FOR RED OCTOBER" SCOTT GLENN JAMES EARL JONES SAM NEILL BASIL POLEDORIS
DIRECTED BY LARRY DE WAAY AND JERRY SHERLOCK
PRODUCED BY MACE NEUFELD
WRITTEN BY JOHN McTIERNAN
DIRECTED BY JOHN McTIERNAN
A PARAMOUNT PICTURE
READ THE BERKLEY BESTSELLER

version o. anglaise

Chom 97.7 fm

PARC 1
Tous les soirs 6:30-9:15
sam dim 1:00-3:45-6:30-9:15

PARC 2
Tous les soirs 8:00
sam dim 2:15-5:00-8:00

CINÉMA DU PARC
3575 Ave. DU PARC 644 9470

IMPERIAL
1430 BILLET
203 7622

12:30-3:20-6:20-9:20
COUCHE TARD
sam 11:35

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Poutine Chien 697 8074

Tous les soirs 6:10-9:00
sam dim 12:30-3:20
6:10-9:00

GREENFIELD PARK
500 BOUL. DUCHESNEAU 671 6129

Tous les soirs 6:20-9:15
sam dim 1:00-3:45
6:30-9:15

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7800

Tous les soirs 6:20-9:05
sam dim 12:45-3:30-6:20-9:05
COUCHE TARD sam 11:35

cinéma PINE
24 rue MORIN 229-7655

Tous les soirs 8:00
sam 6:45-9:45

À LA DEMANDE DU PUBLIC, ENFIN AU CINÉMA!

PRIX GÉMEAUX 1989

Meilleure réalisation
Meilleur scénario
Meilleure interprétation premier rôle masculin
MICHEL CÔTÉ
Meilleure interprétation premier rôle féminin
MARIE TIFO
Meilleur film dramatique.

CRITIQUES UNANIMES

«D'intenses émotions marquent ce film magnifique... Tantôt on pleure, tantôt on rit aux larmes. Pas un moment creux, pas une parole de trop, pas un silence inutile.»
— Le Journal de Montréal
DANIEL RIOUX

«Un film touchant, magnifiquement interprété par Tifo et Côté.»
— La Presse
DANIEL LEMAY

«Un film brut, sans complaisance, qui vous envoie en pleine face la réalité des gens sans jambes... BOULEVERSANT!... Michel Côté crève l'écran...»
— TV Hebdo
HELENE PEDNEAULT

MICHEL CÔTÉ ♦ MARIE TIFO ♦ PIERRE CURZI



T'es belle, Jeanne

Une femme réinvente l'amour par accident

Un film de **ROBERT MÉNARD**
Scénario et dialogues: CLAIRE WOJAS • Images: JEAN-CHARLES TREMBLAY • Montage: HÉLÈNE GIRARD
Musique: RICHARD GRÉGOIRE • Une production ROBERT MÉNARD / Les Productions VIDEOPILMS Ltée

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 16 MARS DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS

ASKA FILM Distribution

FAMOUS PLAYERS

L'OURS
Cinéma PLATEAU
Tous les jours
1:00-3:00-5:00

Stella
version o.anglaise
LOEWS
400 STE CATHERINE O.
1:45-4:10-6:35-9:15
merc 1:45-4:10-9:30
COUCHE TARD
sam 11:25

GENE HACKMAN DAN AYKROYD
LOOSE CANNONS
version o.anglaise
PALACE
400 STE CATHERINE O.
1:00-3:05-5:15-7:25-9:35
merc 1:00-3:05
5:15-9:35
COUCHE TARD
sam 11:25

un film de JEAN GAGNÉ et SERGE GAGNÉ
LE ROYAUME OU L'ASILE
Les Films du Crépuscule International
Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O.
12:40-5:05
7:10-9:20

JOHN VERNON AL WAXMAN
MARGOT KIDDER
MOB story
Maintenant à l'affiche!
A FILM BY GABRIEL AND JANCARLO MARKWITZ
Produced with the participation of TELEFILM CANADA and the L.A. World Development Corporation
PALACE
400 STE CATHERINE O.
Séances 1:30-7:00
merc 1:30

9 NOMINATIONS AUX OSCARS
MORGAN FREEMAN
JESSICA TANDY
DAN AYKROYD
incluant:
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE
—JESSICA TANDY
MEILLEUR ACTEUR
—MORGAN FREEMAN
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
—DAN AYKROYD
MEILLEUR SCÉNARIO (ADAPTATION)
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE



DRIVING MISS DAISY
version o.anglaise
WARNER BROS. présente
ZANUCK COMPANY présente MORGAN FREEMAN JESSICA TANDY DAN AYKROYD
"DRIVING MISS DAISY" PATTI LUPONE ESTHER ROLLE "JAKE" JAKE EBERTS
MUSIC BY HANS ZIMMER COSTUME DESIGNER DAVID BROWN EDITOR ALFRED CHRY
DIRECTED BY RICHARD D. ZANUCK PRODUCED BY LILI FINI ZANUCK
DIRECTED BY BRUCE BERESFORD
LOEWS
954 STE CATHERINE O.
1:15-3:20-5:20-7:25-9:30
COUCHE TARD sam 11:30
CINEMA V
5560 SHERBROOKE O.
Tous les soirs 7:15-9:35
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:35

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
v.f. de DEAD POETS SOCIETY
Cinéma PLATEAU
Tous les jours 2:00-4:30
7:00-9:20
LA PATROUILLE EN FOLIE
version française de:
SKI PATROL
LAVALL
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 12:40-2:40
4:30-7:00-9:10
COUCHE TARD
sam 11:30
GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 12:00-2:10
4:20-7:00-9:30
COUCHE TARD
sam 11:30
VERSAILLES
Tous les soirs 7:20-9:30
sam dim 1:00-3:10
5:20-7:20-9:30
COUCHE TARD
sam 11:30
aussi à l'affiche au LE COUCHE TARD
PALACE et FAIRVIEW

3 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE
MEILLEURES CHANSONS "Under the sea"
et "Kiss the girl"
LA PETITE SIRÈNE
Le PARISIEN
Tous les jours 2:30
VERSAILLES
sam dim 1:00
en anglais aux
PALACE et FAIRVIEW

«C'EST UN FILM QUI VOUS FAIT SOURIRE ET QUI MET DE LA JOIE DANS VOTRE COEUR... UN PUR DIVERTISSEMENT... LE MEILLEUR RÔLE DE TOM HANKS DEPUIS «BIG»»
—C. MacLean, CBC/TV
«TOM HANKS EST HILARANT.»
—A. Raskin, CKVU/TV
«UNE COMÉDIE À L'ESPRIT VIF.»
—J. Coulbourn, OTTAWA SUN
«J'AI ADORÉ.»
—E. Loring, GLOBAL/TV
«JOHN PATRICK SHANLEY À SON MEILLEUR. HABILE ET CHARMANT.»
—J. Zolf, CFPL/TV
«UNE FARCE. TOM HANKS ET MEG RYAN SONT RAVISSANTS.»
—V. Gregory, EDMONTON SUN

TOM HANKS
MEG RYAN
JOE VERSUS THE VOLCANO
version o.anglaise
WARNER BROS. présente
AMBLIN ENTERTAINMENT présente JOHN PATRICK SHANLEY TOM HANKS MEG RYAN
"JOE VERSUS THE VOLCANO" LLOYD BRIDGES ROBERT STACK Original de GEORGES DELERUE
Produit par STEVEN SPIELBERG. Écrit par KATHLEEN KENNEDY. Révisé par FRANK MARSHALL. Réalisé par JOHN PATRICK SHANLEY
Maintenant à l'affiche!
LOEWS
954 STE CATHERINE O.
1:00-3:00-5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:30
DORVAL
Tous les soirs 7:05-9:30
sam dim 12:40-2:50
5:00-7:05-9:30
LAVALL
Tous les soirs 7:00-9:10
sam dim 12:30-2:30
4:50-7:00-9:10
COUCHE TARD sam 11:40
GREENFIELD PARK
Tous les soirs 7:25-9:40
sam dim 12:30-2:55
5:10-7:25-9:40
St-Adèle
Tous les soirs 8:15
sam 7:00-9:30

PLUS DE 1,500,000 SPECTATEURS
L'ONT VU EN FRANCE
«Ce film qui interpelle ce qu'il y a de plus humain en chacun, vaut amplement d'être vu. Je défie les plus insensibles de garder les yeux secs. Un film passionnant. Un must.»
—H. Roberge, LA PRESSE
HIVER 54
un film de DENIS AMAR
avec LAMBERT WILSON • CLAUDIA CARDINALE
Le PARISIEN
12:20-2:40
5:55-7:05
9:25
VERSAILLES
Tous les soirs 9:40
sam dim 3:15-9:40

89 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE
CANNES
UNIVERSITÉ
Tous les soirs 9:10
sam dim 3:00
9:10

5 nominations aux prix GÉNIES
• meilleur film • meilleur acteur • meilleure actrice
• meilleure musique • meilleur scénario (adaptation)
«UN THRILLER EXTRÊMEMENT EFFICACE. «OASIS GLACIAL» plonge le spectateur dans une tension qui progresse constamment.»
—H. Roberge, LA PRESSE
MAURY CHAYKIN MARGARET LANGRICK et PAUL GROSS
OASIS GLACIAL
version française de COLD COMFORT
NORSTAR ENTERTAINMENT INC. PRESENTS COLD COMFORT STARRING MAURY CHAYKIN MARGARET LANGRICK AND PAUL GROSS
EXECUTIVE PRODUCERS PETER SIMPSON AND DAN JOHNSON MUSIC BY JEFF DANNA AND MYCHAEL DANNA EDITOR NICK ROTUNDO BASED ON THE SCREENPLAY BY JAMES GARRARD
SCREENPLAY BY RICHARD BEATTIE AND L. ELLIOTT SIMMS PRODUCED BY ILANA FRANK AND RAY SAGER ASSOCIATE PRODUCER NICK ROTUNDO CINÉMAGRAPHES AND DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY VIC SARIN
PRODUCED WITH THE PARTICIPATION OF TELEFILM CANADA AND THE ONTARIO FILM DEVELOPMENT CORPORATION
ASTRAL
Maintenant à l'affiche!
Le PARISIEN
1:00-3:00-5:00
7:00-9:10

SYLVESTER STALLONE KURT RUSSELL
Tango & Cash
v.o.anglaise
PALACE
Séances 4:55-7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:45

HEIDI
LE SENTIER DU COURAGE
V.F. De «COURAGE MOUNTAIN»
CHARLIE SHEEN
CINEMA PLUS
Le PARISIEN
Tous les jours 2:45
VERSAILLES
sam dim 12:30
LAVALL
sam dim 12:30
OMEGA
ven 7:15
sam dim 1:00-3:00-5:00

JANE FONDA ROBERT DE NIRO
STANLEY & IRIS
VERSION FRANÇAISE
Le PARISIEN
12:15-2:25-4:50
7:00-9:25
LAVALL
Tous les soirs 7:10-9:40
sam dim 12:20-2:30
5:10-7:10-9:40
COUCHE TARD sam 11:50
VERSAILLES
Tous les soirs 7:20-9:30
sam dim 12:45-3:00
5:20-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:40
OMEGA
ven 9:30
sam dim 1:30-3:30
5:30-7:30-9:30
Cinéma REX
Tous les soirs 7:30-9:30
sam dim 1:30-3:10
5:10-7:10-9:30
IMPERIAL
Tous les soirs 7:10-9:30
sam dim 1:10-3:10
5:10-7:10-9:30
en anglais aux LOEWS et DORVAL

««LE PARTY» N'EST PAS UN FILM PARFAIT. MIEUX PEUT-ÊTRE, C'EST UN FILM QUI VIENT DU COEUR. ET ILS SONT RARES.»
—S. Dussault, LA PRESSE
CHARLOTTE LAURIER JULIEN POULIN
MICHEL FORGET ANGELE COUTU
LE PARTY
AUCUN LAISSÉ-PASSER
Le PARISIEN
12:10-2:20-4:45
7:10-9:30
LAVALL
Tous les soirs 7:10-9:30
sam dim 2:45-4:50-7:10-9:30
COUCHE TARD sam 11:50
VERSAILLES
Tous les soirs 7:10-9:25
sam dim 3:00-5:10-7:10-9:25
COUCHE TARD sam 11:30
aussi à l'affiche aux PINE à St-Adèle et à l'IMPERIAL à Trois-Rivières

Il m'a tâté les biceps et m'a souhaité bonne chance!

HUGUETTE ROBERGE

Hier encore, les femmes non comédiennes brillaient par leur absence sur les plateaux de tournage. A part la manipulation de la pellicule en studio de montage, auquel «leurs petites mains habiles» leur donnait accès, les techniques de cinéma constituaient une forteresse de gars. Dans laquelle, tout doucement au fil des dernières années, une brèche s'est ouverte.

On peut maintenant voir des femmes au bout d'une perche de son ou la caméra à l'épaule. Mais ça n'a pas été facile! croyons-en Esther Auger et Catherine Van Der Donckt, preneuses de son, et Nathalie Moliavko-Visotzky, directrice-photo (camerawoman?). «J'étais allée voir un gars sur un plateau pour lui dire: je veux faire de la perche! raconte Esther Auger. Il s'est mis à rire comme un fou. Puis me tâtant les biceps, il m'a conseillé d'aller faire des altères, et souhaité bonne chance. Et c'est bien de la chance que j'ai eue qu'un homme — son nom est Serge Beauchemin — me fasse confiance. Avant mon arrivée, on disait que c'était un travail bien trop dur pour une femme. Depuis que je suis là, les gens trouvent que c'est un métier facile après tout! En réalité, une perche, c'est très léger. Tout ce qu'il faut, c'est une endurance à garder les bras levés et une certaine souplesse dans le dos.»

«Mon expérience m'a permis de réaliser, ajoute Esther, que si on n'a pas de politique spécifique pour leur faciliter les choses au départ, et si les gens en place, y compris les chanceuses, n'aident pas les candidates à entrer sur le marché du travail dans ce type d'emploi, elle n'entrera jamais.»

Catherine Van Der Donckt appuie: «Je dois moi-même mon entrée sur les plateaux à cette solidarité dont parle Esther, puisque c'est elle qui m'a fait embarquer dans le son en 1985. Nous sommes maintenant quelques-unes à travailler comme techniciennes. Mais le titre de concepteur sono-

re nous est encore refusé au Québec. Ce sont des hommes qui obtiennent les contrats de conception, qu'ils nous donnent ensuite à réaliser.» Aux derniers Rendez-vous du cinéma québécois, un débat sur le son donnait la parole à huit panelistes. Huit hommes. Catherine s'est levée. Gonflée, la preneuse de son!

«Nous étions plusieurs femmes dans la salle à travailler dans le son. J'ai observé que nous avions peut-être quelques idées à jeter dans le débat, nous aussi. Et les gars m'ont gentiment fait une place sur la tribune!»

Plutôt délicate en apparence, la directrice-photo Nathalie Moliavko-Visotzky n'est pas davantage en reste avec ses pairs masculins. Comme eux, elle porte des caméras de 40 à 50 livres. Avec, en prime, son statut de femme pour le moins aussi lourd. Et une mentalité de tortue évoluant au pays des lièvres.

«Quand j'étais deuxième assistante — le poste où on se tape les tâches les plus dures et obscures — et très visiblement enceinte, les gars se précipitaient pour porter le matériel à ma place. Ça a duré quelques jours. Ensuite, même avec un ventre de huit mois, j'ai dû montrer que j'étais capable! Je trouve ça tout à fait normal, du reste. Ce qui l'est moins, pour moi en tout cas, c'est la compétition qui est féroce dans ce milieu.»

«J'ai horreur de la compétition. Alors, j'ai suivi le chemin le plus long. Il m'a fallu travailler pendant 13 ans comme assistante à la caméra pour accéder enfin au poste de directrice-photo. Tout le temps de voir plein de petits gars ambitieux me dépasser. Certains sont arrivés au poste de premier assistant en un an (moi, j'y suis restée six ans). Mais je n'étais pas pressée. Je crois qu'en plus d'exercer un métier, les femmes ont un rôle social très important à jouer au cinéma.»

Toutes trois sont persuadées qu'il existe un cinéma de femmes. À développer en même temps que les solidarités.

«Deux films grandioses!»
F. Lafuste, Le Devoir

«Une expérience inoubliable! À voir absolument!»
H. Roberge, La Presse

COMPLET
SAMEDI ET DIMANCHE

«Une sortie idéale pour toute la famille.»
F. Collard, CIMS

Grand Canyon. Imax. Époustouflant.



LE CINÉMA-SPECTACLE SUR MAXI-ÉCRAN AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

2 GRANDS FILMS EN PRÉMIÈRE: GRAND CANYON • BENTHOS, UN VOYAGE FASCINANT AU FOND DES MERS.
CFCF 600 102 CKAC 73 CMC 102 Rens: 496-4629 Achats et res: ADMISSION 522-1245

DES INVITÉS S'ANNONCENT... DÉCIDÉMENT, TOUT VA MAL!

JOHN LARROQUETTE
KIRSTIE ALLEY

Madhouse

ORION PICTURES présente
© 1986 Orion Pictures Corporation All Rights Reserved

4e SEM

EGYPTIEN 1455 RUE PEEL

ALEXIS-NINON NIVEAU DU METRO ATWATER

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ASTRE 940 BOUL. LACORDAIRE

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

CARREFOUR LAVAL 2330 BOUL. LE CARREFOUR

“CINQ SUR CINQ pour ce suspense parfait. Le genre de thriller qui plairait à Hitchcock...”

14 ANS

Avey Raskin, CKVU-TV, Vancouver

“BAD INFLUENCE” est un film qui vous tient en haleine. Ça rappelle les bons vieux Hitchcock.

Bob Thomas, ASSOCIATED PRESS

rob lowe
james spader
bad influence

A L'AFFICHE!

TRIUMPH RELASING CORPORATION

COUPONS REFUSES

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ALEXIS-NINON NIVEAU DU METRO ATWATER

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

ASTRE 940 BOUL. LACORDAIRE

CARREFOUR LAVAL 2330 BOUL. LE CARREFOUR

DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

“★★★★”

UN DRAME PSYCHOSEXUEL ÉTONNANT...
Un mélange d'érotisme froid, d'intelligence et d'intensité.

Bruce Williamson, PLAYBOY

14 ANS

NATASHA RICHARDSON
FAYE DUNAWAY
AIDAN QUINN
ELIZABETH MCGOVERN
VICTORIA TENNANT
ROBERT DUVAL

“Une vision futuriste fascinante... un film dont la monstruosité éblouit... dérange...”
Neil Rosen, WNCN-TV

“Richardson, Duval et Dunaway sont superbes... ‘THE HANDMAID’S TALE’ laisse une impression qu'on ne peut oublier.”
Brian Johnson, Maclean's Magazine

UN CONTE ENVOÛTANT SUR LE COMPORTEMENT SEXUEL D'UN PAYS QUI VA VERS LA RUINE.

THE HANDMAID'S TALE

VENEZ VOIR... AVANT QU'IL NE SOIT INTERDIT

UN FILM DE VOLKER SCHLÖNDORFF
D'APRÈS LE BEST SELLER DE MARGARET ATWOOD

A L'AFFICHE!

COUPONS REFUSES

EGYPTIEN 1455 RUE PEEL

POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

deux heures truffées de juteux épisodes dans la vie d'un artiste exceptionnel. Je l'ai vu, j'en suis ravi.”
- alain brunet, la presse

Prix de la critique au festival de Venise

Un film de Bruce Weber avec Chet Baker

«extraordinaire... d'une beauté obsédante», Janet Maslin, the NY Times

let's get lost

Traverse sonore originale disponible sur disque RCA/NOVUS distribuée par Zeitgeist films Ltd. v.o. en anglais

16h30, 21h30 tous les jours
concert jazz avant spectacle de 21h30

PARIS 896 St-Catherine ouest 875-7294 coin McGill College

“UNE BRILLANTE COMEDIE POUR LES FANS DE MONTY PYTHON”
- Murray Gellman, THE SUBURBAN

erik the Viking

Écrit & Réalisé par Terry Jones

Tim Robbins
Terry Jones
John Cleese
Eartha Kitt
Mickey Rooney

V.O. en anglais 14h30, 19h tous les jours

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE CANNES 1989

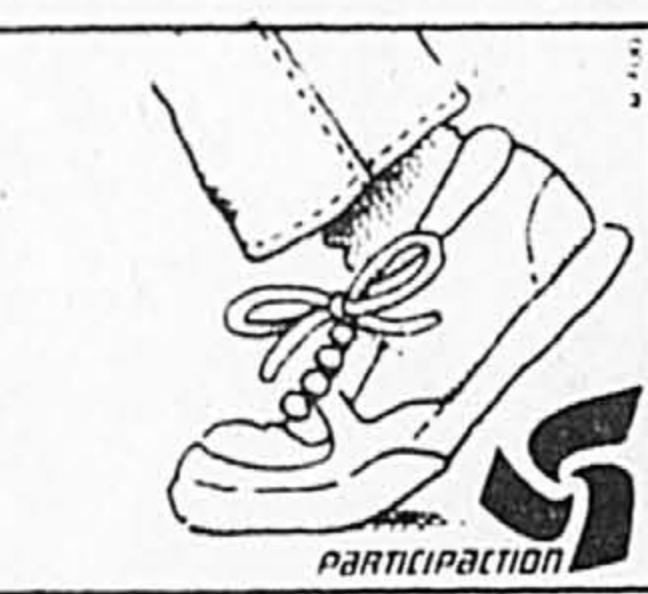
LE TEMPS DES GITANS

UNE HISTOIRE D'AMOUR

UN FILM DE EMIR KUSTURICA

dès le 16 mars

FAMOUS PLAYERS



AVANT-PREMIÈRE CE SOIR À 7h30 P.M.
UNE COMÉDIE DANS LE STYLE DE
“UN ANGE DÉNOMMÉ WANDA”

RECHERCHÉES



Soeur Euphémie des Cinq Douleurs



Soeur Inviolée de l'Immaculée Conception

NUNS on the RUN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

L'HISTOIRE DE L'IMMACULÉE DÉCEPTION.
HANDMADE FILMS Presents A JONATHAN LYNN Film ERIC IDLE ROBBIE COLTRANE NUNS ON THE RUN JANET SUZMAN
Music by YELLO and HIDDEN FACES Co-Producer SIMON BOSANQUET Executive Producers GEORGE HARRISON and DENIS O'BRIEN
Produced by MICHAEL WHITE Written and Directed by JONATHAN LYNN

“UNE COMÉDIE DIVINE...
UNE CASCADE DE RIRES.”
Neil Rosen, WNCN-FM (NEW YORK)



POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

CE SOIR, APRÈS L'AVANT-PREMIERE DE «NUNS ON THE RUN» RESTEZ POUR VOIR «REVENGE» LES 2 FILMS POUR LE PRIX D'UN!

À L'AFFICHE DÈS LE 16 MARS
DANS UN CINÉMA PRES DE CHEZ-VOUS!